

Monseigneur, pardonnez-moi, je ne croyais pas vous offenser en cueillant une rose pour une de mes filles.

Je veux bien vous pardonner à condition qu'une de vos filles vienne volontairement pour mourir à votre place.  
Si elle refuse, revenez dans trois mois.

Je vous assure, mon père, que vous n'irez pas à ce palais sans moi : vous ne pouvez m'empêcher de vous suivre.

Vous êtes bien ingrat ! Je vous accueille et vous me volez mes roses !  
Vous devez mourir !

Je jure de revenir !

La Belle, prenez ces roses, elles coûtent bien cher à votre malheureux père !

Monseigneur, pardonnez-moi, je ne croyais pas vous offenser en cueillant une rose pour une de mes filles.

Je veux bien vous pardonner à condition qu'une de vos filles vienne volontairement pour mourir à votre place.  
Si elle refuse, revenez dans trois mois.

Je vous assure, mon père, que vous n'irez pas à ce palais sans moi : vous ne pouvez m'empêcher de vous suivre.

Vous êtes bien ingrat ! Je vous accueille et vous me volez mes roses !  
Vous devez mourir !

Je jure de revenir !

La Belle, prenez ces roses, elles coûtent bien cher à votre malheureux père !

Monseigneur, pardonnez-moi, je ne croyais pas vous offenser en cueillant une rose pour une de mes filles.

Je veux bien vous pardonner à condition qu'une de vos filles vienne volontairement pour mourir à votre place.  
Si elle refuse, revenez dans trois mois.

Je vous assure, mon père, que vous n'irez pas à ce palais sans moi : vous ne pouvez m'empêcher de vous suivre.

Vous êtes bien ingrat ! Je vous accueille et vous me volez mes roses !  
Vous devez mourir !

Je jure de revenir !

La Belle, prenez ces roses, elles coûtent bien cher à votre malheureux père !